

FOOTBALL

AU LENDEMAIN DU TIRAGE AU SORT DU 3^e TOUR DES QUALIFICATIONS AU MONDIAL-2018

Ce qui attend les Verts !

● **Le tirage des qualifications africaines pour Russie-2018 a offert un groupe difficile pour l'Algérie. Avec le Nigeria, le Cameroun et la Zambie, l'actuel leader au classement Fifa n'a pas, c'est vrai, été servi par le sort, lesdits adversaires nouent tous l'ambition d'animer la prochaine Coupe du monde.**

Il se trouve, toutefois, qu'outre la volonté affichée par les Algériens d'enchaîner une troisième participation, les Verts disposent d'un ensemble dont la valeur intrinsèque est au-dessus de ce trio dont le parcours, ces dernières années, est aux antipodes de l'envergure et du prestige connus par les Super Eagles de Jay-Jay Okocha, Amokachi et Yekini, des Lions Indomptables de Roger Milla, Kana-Biyik ou Eto'o et des Chipolopolos de Kalusha Bwalya. Quelques petits rappels chiffrés sont aussi nécessaires pour connaître le véritable poids des adversaires de la sélection algérienne durant le dernier tour des qualifications africaines pour le Mondial russe. Commençons par le Cameroun drivé depuis février dernier par le Belge Hugo Broos, ex-coach de la JSK et du NAHD en Ligue 1 algérienne. Une équipe qui, contrairement aux Nigériens et aux Zambiens, a composté son billet pour la CAN-2017 à l'instar des Verts d'ailleurs, et a récemment tenu tête, en match amical, à l'équipe de France qui préparait son Euro. Des noms qui sonnent fort, le Cameroun n'en a plus ou peu. Vincent Bouabacar (FC Porto) et Nicolas Nkoulou (O Marseille) semblent figurer parmi les rares vedettes des Lions Indomptables. Le reste du contingent est constitué de joueurs en devenir à l'exemple de Clinton Njié, Henri Bédimo et Franck Kom incarnent le renouveau du football camerounais. Ce sont des jeunes pétris de qualité, recherchés par les grands d'Europe, mais dont l'expérience est à construire sur les arènes d'Afrique. Durant les qualifications pour Gabon-2017, le Cameroun a obtenu en cinq sorties officielles 11 points représentant trois victoires et deux nuls. Deux des trois succès ont été réalisés en déplacement respectivement à Banjul (Gambie) et à Nouakchott (Mauritanie) alors que le troisième a été obtenu difficilement à Yaoundé devant les Mourabitoune dirigés par le Français Corentin Martins, ex-co-équipier de Moussa Saïb à Auxerre. Le duel face aux Bafana-Bafana aura été le véritable baromètre pour cette sélection accrochée chez elle (2-2) après avoir frôlé la correction avant d'aller imposer le draw à l'Afrique du Sud (0-0) dans un match retour à couper le souffle. Cette difficulté d'imposer sa loi à

domicile a déjà été éprouvée par le passé. Durant le tour préliminaire de ces qualifications pour le tournoi du Gabon, les Lions Indomptables ont failli connaître une grosse désillusion face au Niger, adversaire finalement écarté grâce notamment à un succès obtenu par les Camerounais à Niamey. En résumé, le Cameroun, s'il n'est plus le même que par le passé, demeure une force non négligeable sur la scène continentale. Nonobstant les coulisses qui peuvent venir au secours de cet habitué aux phases finales du Mondial (7), le Cameroun ne semble pas prêt à se départir de ces vieilles (mauvaises) habitudes ayant trait aux primes, aux moyens consentis pour la préparation et les querelles de leadership au sein de l'équipe. Broos, a d'ailleurs, pour première mission de «rétablir la confiance» afin de mieux engager son projet de refondation. Une aubaine pour les Verts ?

Les Eagles ne marchent plus au super !

Le Nigeria, sacré à la surprise générale, en 2013 en Afrique du Sud, est-il en train de perdre ses galons de puissance africaine de football en raison de la politique prônée par le NFF, instance gagnée par la guerre des chefs, en direction des sélections ? Tout porte à le croire si l'on tient compte des derniers échecs des Super Eagles désormais sans sélectionneur depuis la disparition, mi-juin, de Stephen Keshi. Absent en Guinée Equatoriale, le Nigeria est, dit-on, en reconstruction. La nouvelle vague de footballeurs puisée dans les jeunes sélections n'a pas encore su prendre la relève des Kanu, Joseph Yobo et autre Célestine Babayaro. Même si la valeur n'attend pas le nombre des années, il est difficile de fermer l'œil sur les décevants résultats des Nigériens au niveau de leur équipe première. Désormais confiés à Salisu Yusuf, les Super Eagles, éliminés sans gloire de la CAN-2017 où ils étaient en concurrence, c'est vrai, avec l'Egypte, n'ont plus que le Mondial pour espérer consolider l'œuvre entamée par «Big Boss Keshi». Difficile pari pour un ensemble qui, durant les qualifications pour la 31^e CAN, a connu des difficultés sur son terrain (victoire face au Tchad, nul devant l'Egypte) et à l'extérieur (défaite en Egypte, nul en Tanzanie). Des résultats qui sont venus confirmer la mauvaise série enregistrée en 2014 lors des éliminatoires pour la CAN-2015 (nul face aux Bafana-Bafana et défaite face à la RD Congo) sans oublier la défaite au Soudan, fatale aux Super Eagles d'aller défendre leur titre de 2013 en Guinée Equatoriale. L'instabilité du staff dirigeant de la NFF, du staff (Stephen Keshi et Amodu Shaibu se sont succédé à la barre technique qui a connu plusieurs intérimaires) ainsi que les troubles et les secousses d'ordre politique connus dans le pays auxquels s'ajoute désormais la crise économique induite par la chute du prix du pétrole, ont fragilisé la sélection A de cette nation du football. Un «producteur» de talents qui, lors des prochaines qualifications pour Russie 2018, risque de retrouver ses Aigles et ses griffes d'antan. Les Verts qui ont souvent plié devant cet adversaire ont intérêt à faire attention à un Nigeria qui s'est bien vengé de la correction essuyée en 1982 face à Zidane, Belloumi et consort puis celui de 1990 des pieds de Madjer, Menad et autre Megharia. Les humiliations connues en 1993 (4-1 à Lagos) puis en 2005 (2-5 à Oran) sont si intelligibles pour Brahimi, Mahrez, Slimani et la nouvelle génération dorée.

Les Chipolopolos, un faire-valoir ?

George Lwandamina, l'actuel sélectionneur de la Zambie et coach de Zesco United, ne se fait pas beaucoup d'illusions concernant les chances des Chipolopolos durant les prochaines qualifications au Mondial où ils affronteront l'Algérie, le Cameroun et le

faire-valoir. Ce qui serait une grave négligence de la part de ces adversaires tous d'anciens mondialistes. Car, le rêve d'aller en Russie est tel qu'un miracle zambien est permis. En 1994, au lendemain du crash qui a ravagé la sélection (18 joueurs ont péri), la Zambie est allée en Tunisie titiller le titre africain finalement remporté par le... Nigeria. Comme l'histoire est un éternel recommencement, la Zambie ayant décroché la timbale en 2012 alors que personne ne misait un rouble sur l'équipe d'Hervé Renard, il est du devoir des Algériens (surtout) de prendre cet adversaire au sérieux. Un adversaire porte-bonheur, faut-il le rappeler, que l'EN aura à rencontrer en quelques jours d'intervalle à la fin de l'été de l'année prochaine. Soit durant une présaison généralement difficile à négocier.

M. B.

Programme des matchs du Groupe B

1^{re} journée : (lundi 3 octobre 2016)
A Blida : Algérie-Cameroun
A Ndola : Zambie-Nigeria

2^e journée : (lundi 7 novembre 2016)
A Yaoundé : Cameroun-Zambie
A Abia ou Kaduna : Nigeria-Algérie

3^e journée : (lundi 28 août 2017)
A Abia ou Kaduna : Nigeria-Cameroun
A Ndola : Zambie-Algérie

4^e journée : (samedi 2 septembre 2017)
A Blida : Algérie-Zambie
A Yaoundé : Cameroun-Nigeria

5^e journée : (lundi 2 octobre 2017)
A Abia ou Kaduna : Nigeria-Zambie
A Yaoundé : Cameroun-Algérie

6^e et dernière journée : (lundi 6 novembre 2017)
A Ndola : Zambie-Cameroun
A Blida : Algérie-Nigeria

PUBLICITÉ

NIGERIA

Un nouveau sélectionneur, vite !

Le décès de Stephen Keshi a perturbé sérieusement les plans de la NFF présidée par Amaju Pinnick. Ce dernier a, aussitôt le tirage au sort effectué et les adversaires (de taille) connus, annoncé que sa première et principale mission est de recruter un successeur au défunt Big Boss. Dans une déclaration à un site local, le patron de la NFF qui a estimé qu'«il faut battre les meilleurs» pour mériter d'aller en Russie, a confié qu'il faut désormais engager un nouveau staff afin de lancer la préparation au plus vite. Une quête qui passe par l'assentiment d'un des sponsors de la fédération qui aura la charge de payer les émoluments du prochain sélectionneur. Aucune information n'a filtré à propos du nom du prochain driver des Super Eagles.

M. B.